

## Le monde bizarre de l'hypothèse du temps fantôme



Note d'Alliance : Article un peu spécial, mais fort intéressant si vous aimez l'histoire des peuples. Est-ce possible qu'une partie de notre civilisation manque de références ou même de temps ?

Il y a de nombreuses théories de conspiration ... La Terre plate, les clones de célébrités, les reptiliens; le Programme Spatial Secret, le réchauffement climatique, et j'en passe... Il ne semble pas y avoir de fin à ce que nous essayions de comprendre vis à vis de la réalité qui nous est présentée, parfois par le biais d'hypothèses qui peuvent soulever quelques interrogations.

L'une d'entre elles est l'idée que non seulement plusieurs siècles de l'histoire que vous pensez connaître sont inexistantes, mais que vous vivez maintenant au 18ème siècle et que la plupart de ce que vous savez de l'histoire est complètement faux. C'est l'histoire [Hypothèse] d'un « black program » qui remonterait au pape Grégoire XIII...

### Bienvenue dans le monde étrange de la théorie du temps fantôme

Tout commence avec un historien, éditeur et auteur allemand Heribert Illig, qui était un fervent défenseur du révisionnisme historique et qui avait un intérêt obsessionnel pour réviser et mettre à jour les chronologies conventionnelles de la préhistoire et de l'Égypte ancienne en particulier.

Il s'est ensuite tourné vers le début du Moyen Âge, dont il était convaincu que la période était étrangement dépourvue de documents historiques profonds et détaillés. Il a donc commencé à élaborer et à concocter une hypothèse pour en tenir compte.

Sa réponse était pour le moins étrange, car, de l'avis de Illig, il s'agit du fait que, selon lui, les années 614-911 de notre ère ne se sont tout simplement pas produites.

Selon Illig, tout tourne autour de l'empereur romain, Otto II et du pape Sylvestre II, ainsi que probablement de l'empereur byzantin

Constantin VII.

Il semble que tous ces dirigeants avaient en commun d'avoir pensé qu'il serait utile de gouverner le millénaire en l'an 1 000, car ce fut une étape millénaire dans «anno domini» ou «l'année du problème. Le problème était qu'il leur manquait plusieurs centaines d'années.

Illig affirmait ainsi qu'ils avaient comploté pour faire avancer le calendrier européen de plusieurs centaines d'années afin que ce soit la date souhaitée.

Pour ce faire, ils ont prétendument réécrit l'histoire future, modifié le calendrier, modifié les enregistrements, falsifié des documents et tout simplement inventé des événements et des personnages historiques, le tout dans une transformation intentionnelle sophistiquée et orchestrée de l'histoire, laissant à peu près 300 ans sur le sol de la salle de coupe, ce qui nous ramène à 1000 après JC.

Selon ce que l'on a appelé l'hypothèse de l'époque du fantôme, tout ce que nous croyons savoir qui s'est passé au début du Moyen Âge a été soit inventé à d'autres époques, soit simplement fabriqué, dans une série de ce que Illig appelle «*des distorsions chronologiques divines*».

Selon lui, nous vivons actuellement au 18ème siècle.

Heribert Illig

Il y a beaucoup de «preuves» que Illig et les défenseurs ultérieurs de l'idée ont présentées.

La principale chose que Illig a utilisée pour illustrer son hypothèse concerne le calendrier grégorien, introduit en 1582 par le pape Grégoire XIII et que nous utilisons aujourd'hui.

Il a été conçu par Gregoire comme un moyen de corriger un décalage de 10 jours qui existait dans l'ancien calendrier julien et qui avait été mis en vigueur en 45 av JC. La différence a été causée par le fait que chaque année du calendrier julien était trop longue de 10,8 minutes.

Le calcul commun de Gregoire était que 1257 années s'étaient écoulées entre les deux calendriers, mais selon les calculs d'Illig, il a été modifié pour ressembler davantage à une différence de 13 jours, ce qui la rapprocherait de celle de 1 627 années.

Il y a aussi la notion posée par Illig selon laquelle bon nombre des événements supposés se produire et des personnes supposées exister pendant les années mystérieusement ajoutées ne se résument pas et ne s'additionnent pas.

Il cite de nombreuses lacunes et incohérences historiques et affirme que les histoires de personnages tels que l'empereur romain germanique Charlemagne et le souverain Alfred le Grand étaient si incroyables qu'elles devaient sûrement être des personnages de fiction.

Selon Illic, une autre contradiction majeure concerne la grande ville de Constantinople, qui fut autrefois la capitale des empires romain et byzantin. Selon la logique d'Illic, il semble étrange que la ville ait été au début un modeste village agricole en 558 et qu'elle ait été achevée en 908, ce qui signifie qu'il a fallu inexplicablement 350 ans pour construire la ville. pour en rendre compte.

Il cite également l'existence d'une architecture romane claire présente dans l'Europe occidentale du Xe siècle, ce qui signifie que l'époque romaine s'est terminée plus tard que prévu, ainsi que de nombreuses incohérences dans la datation du début du Moyen Âge.

Il remet en cause confiance qu'on peut accorder aux écrits de cette époque, et prétend que l'histoire a probablement été construite, et présente tout cela comme preuve que ces siècles n'ont tout simplement jamais eu lieu. Selon lui, il est également étrange que la plupart des rares preuves archéologiques tirées de cette époque n'aient pas été datées de manière fiable pour coïncider avec ces années.

Il y a en outre le détail suspect qui l'a amené à l'hypothèse de départ, à savoir qu'il existe de nombreux événements historiques et significatifs qui se sont produits avant et après la période de 614 à 911. Ces années elles-mêmes semblent avoir peu d'importance et sont en fait plutôt ennuyeuses, ce qui est révélateur du fait qu'elles sont en quelque sorte une création échafaudée.

Ceci est encore exacerbé par le fait qu'il y a eu également très peu de progrès technologiques ou d'évolution dans des domaines tels que l'architecture, la céramique, la littérature et l'agriculture au cours de la période en question.

De plus, selon Illic, cette période semble bien moins étoffée que les ères précédentes ou suivantes, en terme de progrès.

L'idée qu'il y ait eu un complot pour ces 300 ans et que nous vivons vraiment au 18ème siècle semble totalement absurde, pour la grande majorité des historiens.

Non seulement toutes les «preuves» légitimant cette hypothèse, publiées pour la première fois en 1991, sont au mieux circonstancielles, mais en plus, ce très grand bond en avant vers un postulat étrange est fondé sur quelques incohérences dans les archives historiques qui pourraient avoir beaucoup d'autres explications.

Il y a aussi le fait que l'hypothèse semble très euro-centrique, et

efface en quelque sorte les preuves évidentes de ces périodes dans le monde islamique, la Chine, l'empire byzantin et l'Angleterre anglo-saxonne. Car cela aurait alors été une entreprise de grande envergure qui semblerait avoir été au-delà de la portée de quelques dirigeants comploteurs qui pensaient qu'il serait cool de gouverner en l'an 1000 de notre ère.

Il existe également certains événements et des prédictions astronomiques qui semblent s'être indiscutablement produites au cours des années fantômes d'Illeg, faisant du « temps fantôme » une pseudo-histoire pour le grand public.

Cependant, il existe en fait un nombre surprenant de personnes qui souscrivent à l'hypothèse du temps fantôme et en discutent et en débattent à ce jour.

L'un des plus connus est le Dr. Hans-Ulrich Niemitz, qui en 1995 a publié un article intitulé *Le début du Moyen Âge existait-il vraiment?*

De nombreux chercheurs de la « Nouvelle chronologie » affirment que notre calendrier est parasité par 297 ans ! Les historiens seraient ainsi victimes d'une multitude de documents faux, falsifiés volontairement ou non, depuis le Moyen Age. Cela signifierait que tous les artefacts (documents, œuvres d'art, tombes etc.) attribués à ces trois siècles appartiennent à d'autres périodes, et que tous les événements ont bel et bien eu lieu mais soit avant soit après cette période reconstruite.

La genèse de l'idée semble émerger avec les nombreux problèmes de datation des documents médiévaux.

Horst Fuhrmann, président de la Monumenta Germaniae Historica et médiéviste reconnu, explique qu'il y a un grand nombre de contrefaçons et de documents suspects et souligne que de nombreux documents historiques sont truqués.

Nous ne serions pas en 2019, mais en 1722... Mais quels sont les arguments qui viennent étayer cette thèse?

D'autres chercheurs ont également proposé des modifications de la chronologie conventionnelle: certains ne varient que légèrement de la chronologie académique, d'autres nécessitant un réagencement significatif.

Anatoly Fomenko (né le 13 mars 1945), est un scientifique russe, docteur ès sciences, professeur, titulaire de la chaire de géométrie différentielle et des applications de la faculté mécano-mathématique de l'Université de Moscou. Il a reçu en 1996, le prix d'État de la Fédération de Russie, mais il est plus connu comme l'un des principaux théoriciens de la « Nouvelle Chronologie »

historique.

La nouvelle chronologie selon Anatoly Fomenko est, une réécriture de l'Histoire, fondée sur le fait que la chronologie du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui est fondamentalement erronée. La « nouvelle chronologie » est nettement plus courte que la chronologie traditionnelle.

En 1980, Fomenko et quelques collègues du département de Mathématiques de l'Université de Moscou, ont publié plusieurs articles sur les «*nouvelles méthodes mathématiques dans l'histoire*» dans plusieurs revues scientifiques. Ces articles ont évidemment suscité des controverses.

Au début des années 1990, Fomenko tire les conséquences de cette hypothèse à partir d'exemples : une série d'événements ont été, selon lui, enregistrés à plusieurs reprises à partir de perspectives différentes, et à chaque itération, l'événement aurait été affecté à une période différente.

L'idée de l'existence de doublons chronologiques remonte au début du XVIIIe siècle et à Newton ou à Hardouin qui ont estimé que de nombreux anciens documents historiques sont beaucoup plus récents qu'on ne le croit.

En effet, l'un des plus grands scientifiques de l'Histoire, Sir Isaac Newton (1643-1727), avait lui-même mis en avant le problème de la chronologie conventionnelle : les données historiques officielles étaient, pour lui, inexactes .

Il affirmait que les Grecs classiques devaient être replacés et se situer environ 300 ans plus proches de nous.

Jean Hardouin (1646-1729) était un érudit français qui avait une prédilection pour la littérature classique. En 1685, il publia une remarquable édition de l'Histoire Naturelle de Pline.

Selon Hardouin, la majorité des classiques de la littérature grecque et romaine n'avait pas été produite par des auteurs grecs et romains, mais avait été forgée au Moyen Age par un groupe de moines bénédictins.

Hardouin soutenait que tous les conciles censés avoir eu lieu avant celui de Trente étaient fictifs et dans ses *Chronologiae ex nummis antiquis restitutae* (1696), il entendait prouver que, à l'exception des œuvres d'Homère, d'Hérodote et de Cicéron, de l'Histoire naturelle de Pline, des Géorgiques de Virgile, et des Satires et des Épîtres d'Horace, tous les écrits classiques de la Grèce antique et de Rome étaient des faux, fabriqués par des moines du XIIIe siècle, sous la direction d'un

certain Severus Archontius.

Il niait l'authenticité de la plupart des œuvres d'art, des pièces de monnaie et des inscriptions anciennes, et assurait que le Nouveau Testament avait été à l'origine écrit en latin.

## Nouvelle chronologie du monde : une fascinante hypothèse

Avec Anatoly Fomenko et Heribert Illig, d'autres érudits tels que Uwe Topper ou Hans-Ulrich Niemitz, se sont mis en quête de distorsions chronologiques.

Uwe Topper émet l'hypothèse que la plus grande partie de l'Histoire mondiale a été écrite après le XVI<sup>e</sup> siècle, et que beaucoup des événements qui auraient eu lieu avant 1400 ne doivent pas être considérés comme des faits authentiques.

Selon Illig et Niemitz, nous ne disposons actuellement que de témoignages écrits et archéologiques plutôt approximatifs sur le Haut Moyen Age.

Dans son article « *Did the Early Middle Ages Really Exist ?* », le Dr. Hans-Ulrich Niemitz indique :

*Si certains de nos collègues nous accusent d'être des irréalistes ou de fantaisistes, je tiens à dire que ce n'est pas un péché mortel que d'interroger les paradigmes existants de la science. Notre thèse produit de nouveaux problèmes et donc de nouvelles questions. Nous devons résoudre les problèmes de l'historiographie du Haut Moyen Age. Évidemment notre projet est inscrit dans le cadre d'une recherche interdisciplinaire. C'est seulement de cette façon que nous pouvons avoir la distance nécessaire. »*

Ce n'est pas le Moyen-Âge dans l'Histoire qui est remis en question, mais une certaine histoire du Moyen- Âge, la durée qui nous sépare de l'Antiquité gréco-romaine devant alors être revue à la baisse.

Si ces courants de pensée d'Histoire alternative parvenaient à ébranler la chronologie conventionnelle, il s'agirait d'une de ces révolutions profondes, de celles qui bouleversent entièrement l'Humanité...

*Réalisé à partir de plusieurs sources*

Vous pouvez partager ce texte à condition d'en respecter l'intégralité et de citer la source et le site: <http://www.elishean.fr/>

Copyright les Hathor © Elishean/2009-2019/ Elishean mag